



ISSN: 2230-9926

Available online at <http://www.journalijdr.com>

IJDR

International Journal of Development Research

Vol. 13, Issue, 08, pp. 63319-63326, August, 2023

<https://doi.org/10.37118/ijdr.26923.08.2023>



RESEARCH ARTICLE

OPEN ACCESS

ANALYSE DES EFFETS SOCIO-ECONOMIQUES DE L'APPROCHE SYSTEMIQUE MARKET FOR THE POOR (M4P) SUR LES ETUVEUSES DE RIZ DE LA PROVINCE DE LA TAPOA AU BURKINA FASO

DEME El Hadji Yoro* and GUEL Zila Issouf

Département Sciences économiques, Université Aube-Nouvelle, 09 BP 92 Ouagadougou 09 Burkina Faso
Département Philosophie et Psychologie, Université de Ouagadougou, Coordination AGRINOVIA, 06 BP 9592
Ouagadougou 09 Burkina Faso

ARTICLE INFO

Article History:

Received 08th May, 2023
Received in revised form
17th June, 2023
Accepted 26th July, 2023
Published online 29th August, 2023

KeyWords:

Approche systémique, Changement durable, Étuveuse de riz, Innovation, M4P, Tapoa.

*Corresponding author: *DEME El Hadji Yoro*

ABSTRACT

Le M4P est une approche du développement basée sur une démarche qui fournit aux agences et aux gouvernements le cadre nécessaire à la mise en œuvre des changements durables. L'objectif de cette recherche est de déterminer les effets de la probabilité d'adhésion à l'approche systémique Market for the poor (M4P) sur les performances socio-économiques des étuveuses de riz de la province de la Tapoa au Burkina Faso. Pour y parvenir, l'approche méthodologique utilise les données d'enquête auprès de 160 étuveuses de riz et une modélisation du type Logit. Les résultats montrent que les perceptions des acteurs sur les innovations introduites par l'approche M4P sont positives et son adoption a également un impact positif sur le revenu ; l'âge du répondant, le salaire journalier, la capacité de production, la quantité de la main d'œuvre embauchée affectent positivement et significativement le revenu des ménages étuveuses de riz dans la Tapoa. L'Etat burkinabè et les autorités provinciales gagneraient à travailler à renforcer les capacités productives des étuveuses de riz, à travers la vulgarisation de l'approche systémique (M4P) et la promotion du riz local en vue d'améliorer considérablement les conditions de vies de tous les acteurs de la filière riz au Burkina Faso.

Copyright©2023, *DEME El Hadji Yoro and GUEL Zila Issouf*. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: *DEME El Hadji Yoro and GUEL Zila Issouf*. 2023. "Analyse des effets socio-économiques de l'approche systemique market for the poor (m4p) sur les etuveuses de riz de la province de la tapoa au Burkina Faso". *International Journal of Development Research*, 13, (08), 63319-63326.

INTRODUCTION

Le riz fait partie intégrante de l'histoire de l'humanité. Il est la première céréale en termes d'alimentation humaine et constitue l'aliment de base de près de 50% de la population mondiale (FAO, 2011). En Afrique de l'Ouest, la filière riz joue un rôle important dans l'économie en ce sens qu'elle occupe une place primordiale dans la consommation des ménages urbains et ruraux. Par conséquent, sa production constitue une source de revenus et une composante importante dans le régime alimentaire de nombreux ménages (Massoud et al. 2006 ; Fall, 2016). Au Burkina Faso le Market for the poor (M4P) a été initié de manière expérimentale de 2017 à 2019 dans la région de l'Est par l'ONG Helvetas pour structurer officiellement et faciliter l'accès au marché des transformatrices de riz en coopératives, dans le but de valoriser le produit riz étuvé et d'améliorer les revenus des ménages ruraux. C'est pourquoi, après la mise en œuvre du projet dans la région de l'Est, une interrogation générale se pose : Quels sont les déterminants de l'adhésion à l'approche systémique M4P sur les performances socio-économiques des étuveuses de riz de la province de la Tapoa ? De façon Spécifique, il s'agira de répondre aux questions suivantes: (1) Quelle

est la contribution du M4P à l'amélioration de la situation sociale des étuveuses de riz ? (2) Quelle est la contribution du M4P à l'amélioration de la situation économique des étuveuses de riz ? (3) Quels sont les facteurs de viabilité et de durabilité de l'approche M4P au niveau des étuveuses de riz?

MATERIELS ET METHODES

Présentation de la zone d'étude et échantillonnage: Cette recherche concerne la province de la Tapoa où nous avons dénombré au total huit (08) communes, avec deux types de regroupement par commune, ce qui fait au total seize (16) coopératives (dont 08 coopératives ayant adhéré à l'approche M4P et 08 autres n'ayant pas adhéré). Dans chaque coopérative nous avons 30 femmes, ce qui donne un nombre total de 480 femmes étuveuses de riz (dont 240 adhérentes à l'approche et 240 non adhérentes). Ainsi, la population mère est de 480 étuveuses de riz présentes dans notre zone d'étude et nous avons retenu le tiers (1/3) de l'effectif de chaque coopérative constituée dans chacune des communes afin de répondre au mieux à nos critères de sélection et dans l'objectif de mieux cerner ses effets dans les

réalités socioéconomiques des étuveuses de riz. A ce titre, un échantillon (Tableau 1) à choix raisonné de 160 productrices de riz étuvé (dont 80 adhérentes à l'approche et 80 non adhérentes) a été choisi.

s'agit des modèles à probabilité linéaire notamment le modèle Logit, le modèle Probit et le modèle Tobit (Ngondjeb et Harvard, 2011 ; Jacquot, 2000 ; Bourbonnais, 2011 ; Barry, 2016 ; Dème et Yerbanga, 2022).

Tableau 1. Répartition de l'échantillon par zone d'enquête

Zone d'enquête	Commune	Effectifs coopérative adhérente	Effectifs coopérative non adhérente	Nombre d'enquêtées coopérative adhérente	Nombre d'enquêtées coopérative non adhérente
Tapoa	Diapaga	30	30	10	10
	Kantchari	30	30	10	10
	Botou	30	30	10	10
	Partiaga	30	30	10	10
	Namounou	30	30	10	10
	Tambaga	30	30	10	10
	Logobou	30	30	10	10
	Tansarga	30	30	10	10
Total		480		160	

Source: auteurs

Pour collecter les données, nous nous sommes intéressés à toutes les structures à partir desquelles nous pouvions réunir les informations relatives au M4P d'une manière générale. L'enquête s'est déroulée durant le mois de septembre 2022. Par ailleurs, les entretiens ont concerné des acteurs adhérents et non adhérents à l'approche M4P de même que les responsables du projet RESIANE. La transformation du riz apparaît comme un maillon important et stratégique pour le développement global de la chaîne de valeur riz. Au Burkina Faso, cette transformation était traditionnellement assurée par l'Etat, mais avec le programme d'ajustement structurel des années 80 caractérisé entre autres par le désengagement du secteur public des secteurs productifs, les unités de décorticage de riz gérées par ce dernier ont été arrêtées. Le riz paddy a subi alors une mévente sans précédent. Et ce sont les femmes qui ont sauvé la filière en étuvant traditionnellement de petites quantités chaque semaine qu'elles vendent dans les marchés hebdomadaires des zones de production. Le riz étuvé occupe donc une place importante parmi les opérations post-récolte du riz paddy. La transformation du riz constitue une phase primordiale dans la production du riz consommable. Elle permet de présenter un produit consommable au public, crée une valeur ajoutée au riz paddy et augmente ainsi la valeur nutritive et la production nationale (DGESS/MAAH, 2020; UNERIZ, 2014). Cette forme d'étuvage pratiquée par les femmes doit garantir la sécurité alimentaire et procurer des revenus nécessaires à l'amélioration de leurs conditions de vie et de travail. C'est une activité de subsistance avec un faible accès au marché. Des efforts de formation, de recherches et de développement ont porté pendant des décennies sur l'accroissement de la productivité car il fallait générer des recettes croissantes et sécurisées vu la constante augmentation de besoins financiers des acteurs ruraux. C'est ainsi que l'importance des activités de transformation et de commercialisation des produits des entreprises agricoles s'est imposée (Scott et Griffon, 1998). Cette dynamique particulière s'est traduite par l'introduction de nouvelles technologies de production et de transformation grâce au financement du Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO), afin de contribuer à améliorer les procédés d'étuvage de riz. C'est également dans cet objectif que le Consortium Action contre la Faim et l'Organisation Non Gouvernementale (ONG) HELVETAS, à travers l'action RESIANE « Renforcer durablement et de manière intégrée la résilience des populations vulnérables à l'insécurité nutritionnelle dans la région de l'Est du Burkina Faso », se sont intéressées à promouvoir le développement économique du milieu rural et à créer avec les petits producteurs et les transformatrices locales un environnement et des conditions favorables à leurs initiatives économiques. Ainsi, HELVETAS a mis en place la démarche « make Market For the Pooors », axée sur la structuration des transformatrices et leur faciliter l'accès au marché à travers des formations de renforcements et services adaptés pour la maîtrise de leur production de riz étuvé en amont et en aval.

Modèle d'analyse: Le modèle d'analyse utilisé pour expliquer le choix d'adhésion au M4P est du type Logit. En effet, trois modèles ont été fréquemment utilisés pour analyser les décisions de choix. Il

Toutefois, l'utilisation des modèles du type multinomial est devenue courante dans la littérature. Les deux premiers modèles ont des caractéristiques semblables selon Amemiya 1981, la seule différence se situant au niveau des lois de probabilités; la loi normale pour le modèle Probit et la loi logistique pour le modèle Logit. Les coefficients du modèle Probit et du modèle Logit sont donc liés par une constante égale à 1,6. L'utilisation du modèle Tobit exige qu'on ait des informations sur le phénomène d'adoption au M4P, mieux que l'on ait des informations sur l'intensité d'utilisation de l'approche M4P (Dème et Yerbanga, 2022).

Pour analyser les déterminants de l'adhésion au M4P, nous partons d'un modèle économétrique. De façon formelle, on considère que l'adoption est modélisée comme suit:

Adoption de l'approche M4P:

$$A_i = \begin{cases} 1 & \text{si } A_i^* > 0 \\ 0 & \text{si } A_i^* \leq 0 \end{cases} \quad A_i^* = X_i\beta + \varepsilon_i \quad (1)$$

Où ε_i est le terme d'erreur de moyenne nulle et de variance unitaire. $E(\varepsilon_i / X_i) = 0$ et $V(\varepsilon_i / X_i) = 1$, et A^* représente la variable latente de l'adoption. A cet égard, A^* représente le gain net espéré par l'étuveuse qui adopte l'approche M4P. Néanmoins, seuls les choix $A_i = 1$ si la productrice choisit l'adoption, $A_i = 0$ sinon sont observés.

X_i représente les variables explicatives, déterminantes dans le volet économique et social susceptibles d'expliquer le statut d'adhésion des étuveuses de riz pour le M4P. Il s'agissait de : (i) âge de l'étuveuse (AGE), (ii) la situation matrimoniale de l'étuveuse de riz (SIMAT), (iii) l'expérience de l'étuveuse (EXPERIENCE), (iv) la taille du ménage de l'étuveuse (TMEN), (v) le niveau d'instruction de l'étuveuse de riz (NIV_INSTRUCT), (vi) les dépenses de santé familiale de l'étuveuse (DEP_SANTE), (vii) les dépenses d'éducation des enfants de la famille de l'étuveuse (DEP_EDUC), (viii) les dépenses alimentaires de la famille de l'étuveuse (DEP_ALIM), (ix) l'accès aux crédits dans les structures financières par l'étuveuse cheffe d'exploitation (CREDIT). La variable dépendante est la variable adoption caractérisant l'adhésion au M4P.

Considérons le cas où l'étuveuse opte pour l'adhésion au M4P, ($A_i = 1$). La probabilité p est donc donnée par $P(A_i = 1)$. Ce qui signifie que $P(A_i^* > 0) = P(X_i\beta + \varepsilon_i > 0)$. On a donc $P(X_i\beta > -\varepsilon_i) = F(X_i\beta)$ avec F la fonction de répartition de la loi normale. La spécification fonctionnelle de la loi normale est donnée par $P(A_i^*) =$

$$F(X_i\beta) = \int_{-\infty}^{X_i\beta} \frac{e^{-t^2/2}}{\sqrt{2\pi}} dt \quad (2)$$

Le modèle formel à estimer est donc donné par $P(X_i\beta > -\varepsilon_i) =$

$$\int_{-\infty}^{X_i\beta} \frac{e^{-t^2/2}}{\sqrt{2\pi}} dt. \quad (3)$$

Statétuv ou staprodzicol = $f(\text{age}, \text{simat}, \text{experience}, \text{tmn}, \text{niv_instruct}, \text{revan}, \text{dep_sante}, \text{dep_educ}, \text{dep_alim}, \text{credit},)$

$$P(A_i = 1) = F(\alpha_0 + \alpha_1 \text{AGE}_i + \alpha_2 \text{AGE2}_i + \alpha_3 \text{SIMAT}_i + \alpha_4 \text{EXPERIENCE}_i + \alpha_5 \text{TMEN}_i + \alpha_6 \text{NIV_INSTRUCT}_i + \alpha_7 \text{LOGDEP_SANTE}_i + \alpha_8 \text{LOGDEP_EDUC}_i + \alpha_9 \text{LOGDEP_ALIM}_i + \alpha_{10} \text{LOGREVAN}_i + \alpha_{11} \text{CREDIT}_i) \quad (4)$$

RESULTATS

Les résultats sont présentés en deux parties. Premièrement, les statistiques descriptives des variables de l'échantillon de cette recherche sont fournies. Deuxièmement, nous présentons les tests de spécification du modèle économétrique, l'estimation du modèle Logit par la méthode d'estimation du maximum de vraisemblance et les effets marginaux de chacune des variables explicatives et leurs effets sur la décision d'adhésion au M4P.

Statistiques descriptive: La figure 1 ci-dessous présente la répartition de notre échantillon selon le statut matrimonial. L'analyse de cette figure montre que 74% des femmes de notre population d'enquête sont mariées (ou en situation de veuve). Cela s'explique par le fait que pour lancer le projet, Helvetas a fait recours aux actrices directes mariées du fait de leur responsabilité en tant que femme au foyer et des avantages qu'elles pourront bénéficier grâce à leur intégration dans la démarche.

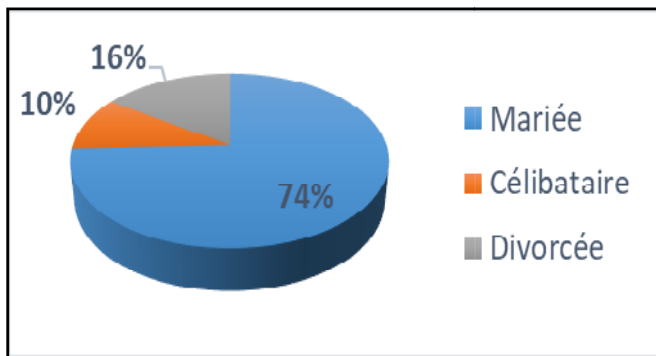


Figure 1. Répartition de l'échantillon selon le statut matrimonial. Source: auteurs

La figure 2 ci-dessous présente le niveau d'instruction des étuveuses de riz de notre échantillon. En effet, elle montre que 83% de notre population est instruite. Ce qui pourrait expliquer la bonne compréhension et l'engouement dans l'adoption de la démarche M4P pour les femmes étuveuses de riz.

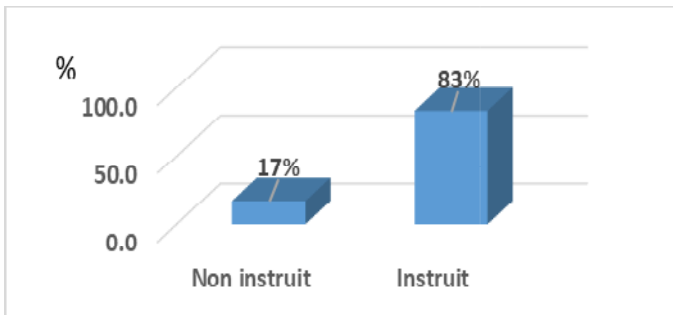


Figure 2 : Le niveau d'instruction de l'échantillon. Source : auteurs

La figure 3 ci-dessous présente l'accès des étuveuses de riz au crédit. En effet, elle laisse apercevoir que 90% de la population d'enquête a accès au crédit grâce à la démarche M4P. Les renforcements de capacité organisationnelle et technique facilités par l'approche ont permis aux étuveuses d'être mieux organisées et solvables vis-à-vis des institutions de microfinances.

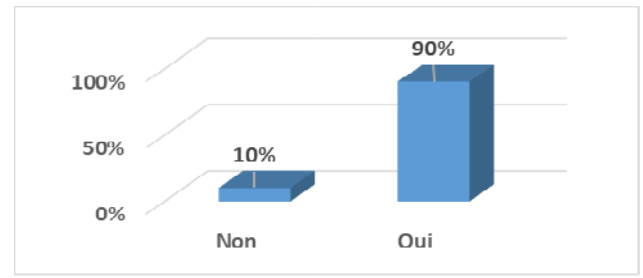


Figure 3: L'accès au crédit. Source: auteurs

La figure 4 ci-dessous présente le revenu annuel des étuveuses de riz. L'analyse de cette figure montre que les étuveuses adhérentes au M4P ont un revenu annuel largement supérieur à celui des étuveuses non adhérentes du fait de l'augmentation des parts de marchés engrangées avec les grands restaurateurs et grossistes, grâce aux différentes mises en relation facilitées par l'approche, ce qui favorise l'obtention des marges financières conséquentes.

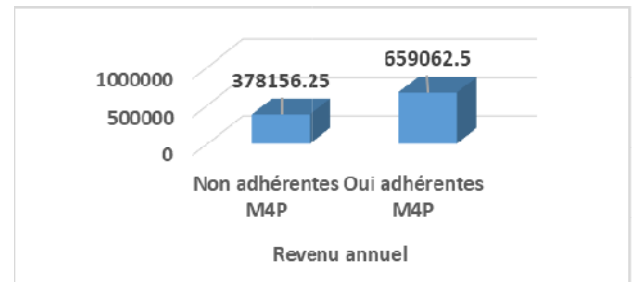


Figure 4: Le revenu annuel. Source: auteurs

Les étuveuses adhérentes à l'approche M4P produisent 100 sacs de riz par mois par rapport aux étuveuses non adhérentes qui en produisent 80. Cela peut s'expliquer par la démarche M4P qui a facilité non seulement le partenariat entre les maillons de production et de transformation de riz mais aussi le renforcement en termes de compétences techniques de ces étuveuses afin de leur permettent de produire en qualité et en quantité (Figure 5).

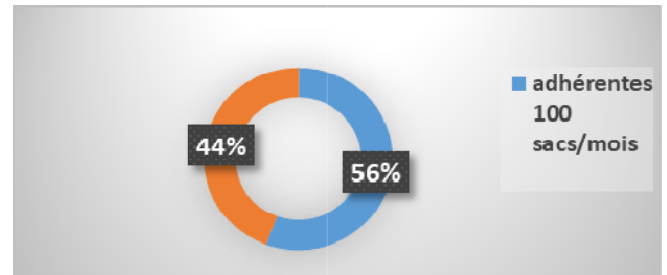


Figure 5: Les quantités produites. Source: auteurs

Les étuveuses adhérentes à l'approche M4P vendent en moyenne 2485 sacs de riz par an comparativement aux étuveuses non adhérentes qui en vendent 1800. Cela peut s'expliquer par la démarche M4P qui a facilité les dialogues d'affaires entre acteurs ayant occasionné les opportunités d'affaires traduisant l'importance des ventes au niveau des étuveuses adhérentes (figure 6).

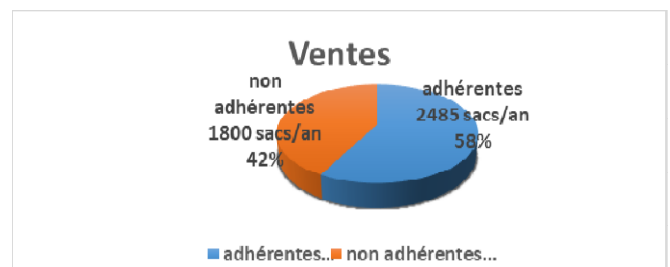


Figure 6: Les ventes annuelles. Source: auteurs

La figure 7 ci-dessous présente la réponse des étuveuses adhérentes au M4P sur la pérennité de la démarche. Sur les 80 étuveuses

adhérentes au M4P, toutes sont unanimes sur le fait d'utiliser pendant longtemps cette démarche car elle leur est bénéfique. En effet elles affirment que le M4P leur a facilité l'octroi de meilleures conditions de vie sur le plan alimentaire, sanitaire, vestimentaire et de l'accès à l'éducation...

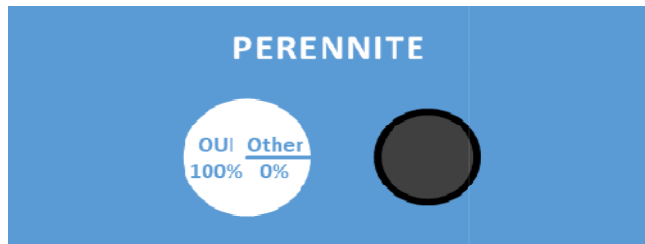


Figure 7: La pérennité de la démarche M4P. Source : auteurs

Analyse économétrique: Il est question d'abord sur ce point de tester la spécification du modèle économétrique, ensuite de procéder à l'estimation du modèle Logit par la méthode d'estimation du maximum de vraisemblance et enfin de calculer les effets marginaux de chacune des variables explicatives et d'interpréter les effets sur la variable endogène binaire « statprodrizicol ».

Spécification économétrique du modèle estimé:

$$\text{statprodrizicol} = P(A_i = 1) = F(\alpha_0 + \alpha_1 \text{AGE}_i + \alpha_2 \text{AGE2}_i + \alpha_3 \text{SIMAT}_i + \alpha_4 \text{EXPERIENCE}_i + \alpha_5 \text{TMEN}_i + \alpha_6 \text{NIV_INSTRUCT}_i + \alpha_7 \text{LOGDEP_SANTE}_i + \alpha_8 \text{LOGDEP_EDUC}_i + \alpha_9 \text{LOGDEP_ALIM}_i + \alpha_{10} \text{LOGREVAN}_i + \alpha_{11} \text{CREDIT}_i) \quad (5)$$

Si l'on note $X_{95\%}^2(11)$ le quantile à 95% de la loi Khi deux, le test de Wald ou « LR chi2 (11) » au seuil de 5% de l'hypothèse nulle consiste à accepter l'hypothèse nulle si le quotient de $\frac{(\beta_j - \alpha)^2}{\theta_{ij}}$ est inférieur à $X_{95\%}^2(11)$, et à refuser l'hypothèse nulle si cette quantité est supérieure à $X_{95\%}^2(11)$. Il permet donc de tester la nullité des paramètres du modèle logit estimé. L'estimation du modèle Logit donne une probabilité critique p-value = 0.000. Donc, au risque de 1% nous rejetons l'hypothèse nulle de nullité des coefficients. De même le pseudo- R^2 suggéré par McFadden (Pseudo R^2) est égal à 31,72% soit 0,3172. On peut donc conclure que le modèle est bien spécifié. Le test de Hosmer-Lemeshow consiste à tester la qualité de l'ajustement de modèle. Il s'agit pour ce test de rejeter l'hypothèse nulle de bon ajustement du modèle si la probabilité associée à la valeur de Khi deux est inférieure à α au seuil de 5% où d'accepter l'hypothèse alternative de mauvais ajustement dans le cas contraire. Dans cette étude nous remarquons que la probabilité critique p-value est de 0,7812, ce qui est supérieur à α au seuil de 5%. Donc nous pouvons conclure que le modèle Logit estimé est bien ajusté. Au total la probabilité de bonnes prévisions de 1 et de 0 de la variable endogène dichotomique est de 76,73%. Ce qui confirme que notre prévision de 1 pour les ménages pauvres et 0 pour les ménages non pauvres est largement significative. Le tableau 2 donne les résultats d'estimation du modèle Logit des effets socio-économiques de l'approche systémique market for the poors (M4P) sur les étuveuses de riz dans la province de la Tapoa.

Tableau 2. Résultat de l'estimation de Logit bivarié

Variables	Coefficient	P> z
age	1.187695 (0.1632474)	0.211
age2	0.9978851 (0.0015281)	0.167
simat	1.926961** (0.6027929)	0.036
experience	1.391732*** (0.1457604)	0.002
tmen	0.9696997 (0.0358869)	0.406
niv_instruct	0.2177076** (0.1341703)	0.013
logdep_sante	2.468696 *** (0.5233987)	0.000
logdep_educ	0.9331783 (0.1601326)	0.687
logrevan	1.344453* (0.2335275)	0.088
credit	2.285576 (1.645874)	0.251
logdep_alim	2.068737 ** (0.7203625)	0.037
cons	1.33e-12*** (9.48e-12)	0.000

Les valeurs de l'écart-type entre parenthèses et les significativités : *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1 Source : auteurs

Les résultats du modèle de sélection en première étape ont permis d'identifier les variables expliquant la probabilité d'adhérer au M4P par les étuveuses de riz, à travers un modèle d'estimation Logit bivarié. Nous remarquons que les variables tels que le statut matrimonial, le niveau d'instruction, les dépenses alimentaires expliquent significativement le statut d'adhésion au programme M4P par les étuveuses de riz au seuil de 5%. La constante est aussi significativement différente de zéro au seuil de 1%. De même, les variables du nombre d'expérience des étuveuses de riz et les dépenses de santé en logarithme sont significativement différent de zéro au seuil de 1%. Enfin, la variable le revenu annuel des étuveuses de riz en logarithme explique significativement le statut d'adhésion au programme M4P par les étuveuses de riz au seuil de 10%. Les résultats de la régression montrent que le nombre d'années d'expériences des étuveuses de riz influence positivement le statut d'adhésion au programme M4P par les étuveuses de riz. En d'autres termes, plus l'ancienneté de l'exploitation des étuveuses de riz ou du nombre d'année d'expérience des étuveuses de riz est grande moins les étuveuses de riz disposent être non adhérents du programme M4P. Nous constatons de même que les dépenses de santé à un effet positif sur le statut d'adhésion au M4P. Ce qui explique, que plus les dépenses de santé sont en hausse plus les étuveuses de riz sont plus susceptibles d'adhérer au programme M4P. En effet, la hausse de cette variable observée, permet de dire que pour celles étant dans le processus de M4P, engrange des revenus importants de sorte à ce que ces individus puissent se prendre en charge des soins de santé. On observe du côté des dépenses alimentaires qu'elles influencent positivement et significativement sur le statut d'adhésion au M4P. Cet état de fait s'explique lorsque plus les dépenses alimentaires augmentent alors les étuveuses de riz sont plus susceptibles d'adhérer au M4P et donc de celles des étuveuses de riz étant dans le programme du M4P arrivent à obtenir des revenus substantiels de sorte à ce qu'elles puissent assurer leur consommation autonome et des achats complémentaires d'aliments pour leurs familles. Alors, s'agissant de de la situation matrimoniale, il ressort que plus, les étuveuses ayant le statut de marié (veuf y compris) par rapport aux femmes ayant les autres statuts matrimoniaux influence positivement le statut d'adhésion au M4P. Cela montre que le statut de marié (veuf y compris) est plus disposé à être dans le programme M4P que celles possédant des statuts célibataires et divorcés.

Tableau 3. Résultat d'estimation des effets marginaux

Variables	dy/dx	P> z
age	0.043003 (0.03436)	0.211
age2	-0.005293 (0.00038)	0.167
simat	0.1639831** (0.07819)	0.036
experience	0.0826358*** (0.02619)	0.002
tmen	-0.0076921 (0.00925)	0.406
niv_instruct	-0.3430189*** (0.11257)	0.002
logdep_sante	0.2259186*** (0.053)	0.000
logdep_educ	-0.0172894 (0.0429)	0.687
logrevan	0.0739955* (0.04342)	0.088
credit	0.1987875 (0.15973)	0.213
logdep_alim	0.1817314** (0.08706)	0.037

Les significativités: *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1

Source: auteurs

Le tableau 3 donne les estimations des effets marginaux des différentes variables retenues sur la variable endogène binaire « statut d'adhésion au M4P ». Nous remarquons que certaines de nos variables restent significatives, mais à des seuils de significativité différents. Si l'on passe aux étuveuses de riz, ayant le statut marié (veuf y compris), la probabilité d'adhérer au programme M4P augmente de 0,16% toutes choses étant égales par ailleurs. Ce qui peut s'expliquer par le fait que les étuveuses de riz ayant le statut marié (veuf y compris) incitent celles ayant le statut de célibataire et/ou divorcé à intégrer le programme M4P du fait que les responsabilités sont importantes en tant que femme au foyer donc elles cherchent à acquérir les avantages offerts par l'approche. Nous constatons aussi de l'effet marginal que lorsque la durée de l'ancienneté augmente d'un (01) an, alors la probabilité d'adhérer au M4P augmente de 0,082 toutes choses étant égales par ailleurs. Ce qui

implique que les étuveuses de riz plus âgées en termes d'expérience adopteraient plus facilement les technologies que les jeunes.

DISCUSSION

Le M4P est une approche de développement des systèmes de marchés qui fonctionne plus efficacement, de manière plus durable et plus rentable pour les pauvres, offrant à ceux-ci les capacités et les opportunités d'améliorer leurs vies. Cette approche, applicable aux organisations de développement et gouvernements travaillant à la fois dans le domaine économique et social, est définie par un nombre de caractéristiques importantes. Le M4P est une approche du développement offrant un cadre conceptuel, non seulement au niveau de la compréhension de la situation des pauvres dans le contexte des systèmes de marchés (analyse), mais aussi concernant les moyens d'apporter des changements efficaces (action) (The Springfield Centre, 2015). L'analyse doit permettre d'identifier les contraintes systémiques sous-jacentes qui nuisent aux systèmes de marchés et de les résoudre. Son centre d'intérêt se concentre sur le développement de systèmes de marchés, évalués en tenant compte des différentes fonctions et acteurs du marché: publics et privés, formels et informels. Ce caractère systémique du M4P définit bon nombre de ses caractéristiques les plus importantes. En abordant les causes sous-jacentes (plutôt que les symptômes) d'une faible performance, le M4P cherche à déclencher un changement à grande échelle. L'approche systémique M4P est une approche qui vise l'amélioration durable et effective des conditions de vie des pauvres à travers l'analyse des chaînes de valeur des filières et en agissant sur les systèmes de marché. Les cibles visées concernent principalement les jeunes et les femmes, couches vulnérables et plus frappées par le désœuvrement, le chômage et la pauvreté; les groupements de producteurs et organisations paysannes (OP) et les unités de transformation. L'approche M4P permet de mieux cerner tous les goulots d'étranglement et contraintes spécifiques permettant de les prendre en compte dans les circuits de commercialisation de filières porteuses.

L'approche making Markets Work For the Poors (M4P) qui désigne « faire fonctionner les marchés au bénéfice des pauvres » est une démarche de développement des systèmes de marché, afin que ceux-ci fonctionnent mieux au bénéfice des pauvres et leur offrent les capacités et les opportunités d'améliorer leurs conditions de vie. Construite sur la base d'une compréhension fine des systèmes de marché et d'une vision claire de l'avenir, M4P permet aux agences d'identifier les points de blocage systémique et de provoquer des changements durables sur une large échelle (The Springfield Centre, 2015). La M4P est à la fois une réflexion stratégique, un cadre conceptuel d'analyse des systèmes de marché et un guide d'interventions. Cependant, il n'est ni une recette ni un outil figé c'est une approche souple et adaptable, susceptible d'être utilisée aussi bien dans le domaine économique (agriculture, finances, environnement général des investissements, et économie de subsistance), que dans le domaine social (gestion de l'eau, santé, éducation) (The Springfield Centre, 2015). Par ailleurs, pour introduire des changements systémiques sur un marché, il y a lieu d'élaborer une vision pour un système de marché plus efficace, plus inclusif et plus équitable et de coopérer à différents niveaux avec des acteurs clés du marché afin de réaliser cet objectif de manière autonome. Ainsi, les défis systémiques d'un système de marché font intervenir un large éventail d'acteurs et que les solutions exigent une action coordonnée; il est absolument essentiel d'associer tous les acteurs concernés au processus de compréhension de l'ensemble du système, d'identification des défis et de réponse à ceux-ci ainsi qu'à l'exploitation des opportunités. Une véritable participation des acteurs du marché et leur réelle appropriation de ce processus est essentielle pour pérenniser les transformations une fois que le projet visant à faciliter la transformation du système de marché aura pris fin. L'approche M4P vise entre autres à aider les acteurs du marché à nouer des relations, à mettre en œuvre des actions collaboratives, à mettre à leur disposition des infrastructures et à introduire de nouvelles technologies. Ces mesures améliorent leur capacité à améliorer en permanence leur productivité et donc la compétitivité et

le renforcement durable des gains économiques et sociaux des systèmes de marché. En pratique, il s'agit avant tout d'éviter d'entrer dans le système de marché en tant qu'ONG et d'y introduire des fonctions de marché problématiques ou manquantes. C'est pourquoi, l'approche cible les facteurs qui, à la base, bloquent le développement effectif des systèmes de marché dans un contexte de pauvreté (The Springfield Centre, 2015).

Cependant, au-delà de cette définition très généraliste, il n'y a pas réellement de consensus sur ce qu'est la M4P, ses composantes caractéristiques ou sur ses potentielles ambitions. Après plusieurs années de mise en œuvre, il apparaît nécessaire d'apporter là des éclaircissements. D'un côté, la M4P est une démarche globale, susceptible de s'appliquer à une très large gamme de domaines socio-économiques de développement. Il ne s'agit pas d'un outil spécifique et normatif. D'un autre côté, dans la mesure où il existe actuellement un courant porteur pour l'idée qu'il faut « faire fonctionner les marchés au bénéfice des pauvres », et considérant que des activités de développement ont pour objectif de réduire la pauvreté, ce qui implique souvent les marchés et peut relever de la démarche M4P. L'approche M4P trouve ses origines dans les discussions du milieu des années 90 sur le constat que les pratiques des bailleurs de fonds n'étaient pas particulièrement efficaces pour le développement du secteur privé. Elles tendaient en effet à créer des situations de concurrence déloyale entre les prestataires de services préexistants et des programmes ou organisations fortement subventionnés par les gouvernements (Meyer-Stamer, 2006). Les arguments amenant les agences et les gouvernements à adopter l'approche M4P relèvent de deux facteurs: (i) les leçons tirées d'une vaste gamme d'expériences de mises en œuvre, sur ce qui marche (et ce qui ne marche pas) et (ii) les succès rencontrés par la mise en œuvre de l'approche M4P. Tout d'abord, au travers de diverses expériences de développement et dans divers domaines depuis l'agriculture jusqu'aux marchés financiers, en passant par l'approvisionnement en eau potable, l'assainissement et la santé, les mêmes conclusions émergent. De nombreux efforts, en intervention directe et en réforme à distance, ont échoué, se traduisant par des résultats peu satisfaisants, en termes de couverture, d'impact et de pérennité, et par une distorsion plutôt que par le développement des marchés. La leçon à tirer de ces expériences est que les agences et les gouvernements doivent ancrer leurs actions dans la réalité des systèmes de marché, et se consacrer à la facilitation de changement systémique (Meyer-Stamer, 2006). En second lieu, il est de plus en plus évident que M4P fonctionne. Des programmes d'envergure, dans divers contextes et systèmes de marché, ont explicitement employé l'approche M4P, et les agences et les gouvernements influencés par ses principes essentiels ont réussi à induire des changements significatifs. Ces changements se manifestent au niveau du fort taux de couverture et d'impact. Plus important, dans chacun des cas, les capacités et les incitations qui ont été développées s'avèrent durables, ce qui implique une intensification des impacts positifs dans l'avenir. L'approche M4P n'est pas une panacée, et il demeure encore beaucoup de points à débattre sur sa mise en œuvre. Néanmoins, dans l'ensemble, ces éléments mettent en lumière l'intérêt de l'approche pour corriger les erreurs d'analyse des systèmes de marché, introduire une vision plus positive (mais réaliste) de leurs rôles, et déterminer la manière optimale dont ils peuvent fonctionner au bénéfice de tous, et des pauvres en particulier (Meyer-Stamer, 2006).

Notre recherche montre que lorsque le revenu annuel (en logarithme) augmente de 1%, la probabilité d'adhérer au M4P augmente de 0,073% toutes choses étant égales par ailleurs. Ainsi le revenu influence positivement le niveau du bien-être toutes choses étant égales par ailleurs. En plus de cela, le signe attendu était le signe positif car plus le revenu augmente, plus l'acteur disposera d'un plus grand capital pour investir. Ce résultat obtenu pourrait conduire au renforcement de l'utilisation des offres de fonds prêtables dans les institutions financières pour des investissements ou au motif d'épargne. Ce qui rejoint les travaux de Gibson A (2005), Gibson A (2006) et Anderson et Hitchins (2007). Gibson (2006) a évalué l'impact du M4P sur la couverture des services financiers en Afrique du Sud dans un contexte de faible taux de couverture des services

financiers (38 % initialement) pour les groupes à faible revenu en maintenant ceux-ci à l'écart de l'économie dominante et qui constitue un facteur limitant de leur contribution à la croissance. L'objectif recherché était d'améliorer le fonctionnement des marchés de services financiers au bénéfice des pauvres. Pour cela les actions menées ont été d'établir une vision partagée de l'avenir du secteur ; soutenir l'innovation en termes de services offerts, développer les services d'information, d'améliorer le processus réglementaire et de stimuler l'éducation du consommateur. Les résultats de Gibson (2006) montrent que le M4P a contribué à l'ouverture de 7,1 millions de nouveaux comptes bancaires ; la création de nouveaux services d'information ; au renforcement du rôle de l'État et à créer les conditions d'un environnement plus favorable à l'innovation. Anderson et Hitchins (2007) ont étudié l'impact du M4P sur la qualité des programmes radiophoniques concernant le monde des affaires en Ouganda dans un contexte où la mauvaise qualité des programmes radiophoniques limite la circulation de l'information économique et la redevabilité. De ce fait les principales actions furent de travailler avec un petit nombre de radios, pour améliorer l'innovation et la qualité des programmes ; démontrer la rentabilité du modèle et entraîner d'autres acteurs et renforcer d'autres fonctions de marché (étude d'audience, journalisme, etc.). L'objectif était d'améliorer de manière pérenne la qualité et la pertinence des programmes des radios commerciales. Les Résultats obtenus par Anderson et Hitchins (2007) montrent que 50 nouveaux programmes ont été développés, proposés par 25 stations et atteignant 7 millions d'auditeurs supplémentaires.

La vision de M4P des systèmes de marché comme étant des agencements multi fonctions et multi acteurs s'appuie directement sur l'approche de l'économie institutionnelle. Williamson (1970, 1971), père fondateur de cette théorie, affirme que les institutions sont définies comme des contraintes imposées par la société, soit ses règles explicites ou implicites. Un marché fait partie de ces institutions avec une série de règles qui gouvernent l'échange. La théorie économique institutionnelle établit que les marchés sont bien plus que des mécanismes de fixation des prix ; les prix résultent de la manière dont fonctionnent les marchés, qui, à son tour, est déterminée par la façon dont les marchés réduisent les coûts de transaction et les coûts de l'échange. Les coûts de transaction sont à distinguer des coûts de production d'un bien ou d'un service qui demeurent constants quel que soit l'acheteur. Les coûts de transaction ne varient qu'en fonction du type d'échange acheteur / vendeur, et prennent deux principaux aspects: les coûts survenant avant la transaction ou coûts dits *ex ante* correspondant à la recherche de consommateurs et de vendeurs, la négociation pour arriver à un accord et sa contractualisation. L'importance de ces coûts par rapport à la transaction elle-même et leurs répartitions entre acheteurs et vendeurs détermine la nature du marché spécifique d'un bien ou d'un service. Ce qu'avance la démarche M4P, selon nous, est que ces coûts peuvent affecter de manière disproportionnée la capacité des pauvres à participer à ces marchés. Si l'on passe aux étuveuses de riz où les étuveuses de riz sont instruites ou soit les étuveuses de riz non instruites la probabilité d'adhérer au M4P diminue de 0,34 toutes choses étant égales par ailleurs. Pourtant le niveau d'instruction peut être une variable déterminante dans l'adoption des innovations. Il accroît le sens de l'innovation, l'habileté et la facilité d'apprécier les nouvelles technologies, ce qui est en phase avec les résultats de Falusi (1975) et Rahm et Singh (1988). Lorsque les dépenses de santé (en logarithme) augmentent de 1%, alors la probabilité d'adhérer au M4P augmente de 0,22% toutes choses étant égales par ailleurs. L'accès aux soins de santé se renforce davantage avec l'appui du M4P, qui apporte des innovations majeures en termes débouchés pour les ventes dans l'étuvage de riz. De là, ces productrices arrivent à commercialiser les produits rizicoles et de bénéficier d'un revenu conséquent afin d'assurer leurs soins de santé. Lorsque les dépenses alimentaires (en logarithme) augmentent de 1%, alors la probabilité d'adhérer au M4P augmente de 0,18% toutes choses étant égales par ailleurs. Le M4P concourt à accroître la productivité des unités d'étuvage de riz ; les productions sont passées de 10 sacs de riz à 100 sacs de riz l'année. Aussi, l'adhésion à la démarche M4P contribue à améliorer la situation économique et sociale des étuveuses de riz car la situation économique des étuveuses adhérentes a évolué considérablement. En

effet, les étuveuses affirment que l'approche M4P leur a facilité l'octroi de meilleures conditions de vie à leurs familles respectives sur le plan alimentaire, scolaire, sanitaire et même vestimentaire. La démarche M4P est viable et durable au niveau des étuveuses et elles désirent continuer avec la démarche M4P pendant longtemps. Les différents projets et initiatives d'appui aux étuveuses de riz avec la mise en place de l'approche M4P a permis l'ouverture de débouchés locaux aux producteurs, la résolution des difficultés de transformation du riz local pour le renforcement et la modernisation des systèmes traditionnels d'étuvage pour une meilleure qualité du riz transformé, la production d'une valeur ajoutée locale sur le riz produit au Burkina Faso. En définitive il apparaît qu'un certain nombre de conditions préalables doivent être réunies afin que l'étuvage du riz soit une solution efficace et durable pour l'autonomisation économique des femmes.

En effet, la théorie évolutionniste s'inspire de la biologie et s'intéresse aux phénomènes d'interdépendance, de compétition et de changement dans les systèmes de marché. Cela constitue une avancée d'importance, dans la mesure où il s'agit d'aller au-delà de l'analyse statique de la théorie économique conventionnelle, pour examiner les raisons du dynamisme au sein des systèmes, en mettant l'accent sur le processus de changement inhérent au développement économique. Elle examine les aspects de la transformation, non de matières premières, mais d'idées, de connaissances, qui déterminent la manière de fonctionner d'un « système ». Le parallèle avec l'approche M4P est donc ici multiple, notamment le concept de « destruction créatrice » à rapprocher des catalyseurs de changement de M4P et de « l'innovation de rupture » (Schumpeter (1912) ; Schumpeter (1942)). D'autres points les relient fortement à la démarche M4P (et à la théorie institutionnelle), dans la dichotomie établie entre cérémonial et instrumental, où le terme de cérémonial désigne les schémas d'activité passée ou les précédents (en clair : les institutions) et celui d'instrumental se rapporte aux impératifs technologiques et à leurs conséquences dans l'avenir (en clair : les innovations). Plus encore, l'économie évolutionniste, en mettant l'accent sur la nature évolutive des marchés, constate le rôle essentiel des mécanismes qui soutiennent le dynamisme (par exemple, la sélection, la genèse d'innovation et de variété, la diffusion et la reproduction, etc.), ce qui se rapproche beaucoup de l'importance pour M4P des systèmes multi fonctions et multi acteurs, des analyses de pérennité et de la perception que les marchés évoluent vers toujours plus de complexité et de sophistication.

CONCLUSION

Le M4P est une démarche d'approche du développement qui fournit aux agences et aux gouvernements le cadre nécessaire à la mise en œuvre des changements durables. L'objectif global de la présente recherche était d'analyser les effets de l'approche M4P à travers le projet RESIANE sur les performances socio-économiques des transformateurs de riz étuvé dans la province de la Tapoa au Burkina Faso. Les résultats obtenus révèlent que l'adoption de l'approche M4P a un impact positif sur le revenu des étuveuses de riz dans la province de la Tapoa. Avant l'adoption de la démarche M4P, l'étuvage de riz se faisait traditionnellement et les femmes n'arrivaient pas à écouler leurs produits. Ces résultats viennent confirmer l'impact du M4P sur les performances des entreprises, conformément aux résultats obtenus par Gibson (2005), Gibson (2006), Anderson et Hitchins (2007). En plus, nos résultats révèlent que l'âge du répondant, le salaire journalier, la capacité de production, la quantité de la main d'œuvre embauchée affectent positivement et significativement le revenu des ménages étuveuses de riz dans la Tapoa. Cette recherche fournit un certain nombre d'implications en termes de politiques économiques. Ainsi, pour parvenir à une réduction significative de la pauvreté, particulièrement au niveau des étuveuses de riz de la province de la Tapoa, les autorités provinciales doivent travailler à renforcer les capacités productives des étuveuses de riz, à travers la vulgarisation de l'approche systémique (M4P). Au cours de notre étude nous avons réussi à analyser les relations existantes entre les acteurs tout en

identifiant les contraintes qu'ils rencontrent. En définitive, il apparaît qu'un certain nombre de conditions préalables doivent être réunies afin que l'étuvage du riz soit une solution efficace et durable pour l'autonomisation économique des femmes. Le riz est devenu un aliment de base majeur en Afrique de l'Ouest, surtout au Burkina Faso ; l'urbanisation, l'augmentation des revenus des ménages, l'évolution des modes de vie et des préférences alimentaires ont favorisé un glissement vers le riz et l'abandon des céréales traditionnelles et l'évolution de la consommation alimentaire a été un moteur important du commerce de riz. L'Etat burkinabè gagnerait donc à nouer des partenariats avec des structures telles que Helvetas afin de mieux promouvoir le riz local et améliorer considérablement les conditions de vies de tous les acteurs de la filière riz au Burkina Faso. En vue d'améliorer efficacement la démarche M4P, et par ricochet le système de marché riz étuvé, il serait intéressant de : (i) continuer les dialogues d'affaires au niveau local car ils permettent de dégager des stratégies commerciales palliatives de collecte et d'écoulement du riz étuvé avec les acteurs potentiels ; (ii) pérenniser l'approche de Développement de Systèmes de Marchés (DSM ou M4P) en incluant le modèle des services de développement d'affaires (SDA) qui répond aux attentes des populations vulnérables ; (iii) prioriser le partenariat avec les SDA/PSL (prestataires de services locaux) car ces derniers bénéficient de contrat de prestation d'autres partenariats techniques au niveau local ; (iv) multiplier les plaidoyers et lobbying auprès des autorités de collectivités pour viser les commandes institutionnelles afin de faciliter l'écoulement de leurs produits et faire des marges conséquentes ; (v) participer aux foires afin de promouvoir le riz étuvé et de tisser des relations avec les partenaires en vue de garantir des marchés durables ; (vi) créer des services de soutien agricole sensibles à la dimension de genre ; (vii) renforcer les entreprises féminines en les rendant plus flexibles et proactives afin de s'adapter aux besoins des employés ; (viii) améliorer l'accès des femmes aux produits et services financiers adaptés ; (ix) renforcer les capacités techniques, organisationnelles et stratégiques des organisations professionnelles de femmes ; (x) améliorer les conditions cadres de l'Entrepreneuriat agricole tout en influençant la politique et l'environnement juridique au niveau national ; (xi) promouvoir le modèle SDA/PSL avec les bailleurs de fonds, dans ce contexte d'insécurité, pour la mise en œuvre de nouveaux projets dans la région ; (xii) poursuivre la facilitation de la mise en relation entre les acteurs essentiels (Producteurs, Étuveuses et commerçants) et les acteurs d'appui et de régulation (Partenaires techniques, Partenaires financiers, services techniques...) pour un système de marché fort, avec des opportunités d'affaires gagnants-gagnants.

Remerciements

Nous remercions vivement : l'ensemble du corps professoral du Programme AGRINOVIA, en particulier le Pr Jacques NANEMA ; Monsieur Etienne ZOUNDI, Directrice Pays Adjoint de Helvetas Burkina Faso ; Monsieur Modibo OUEDRAOGO, Coordonnateur de domaine Emplois Jeunesse et Revenu à Helvetas Burkina Faso pour son appui à travers le partage d'expériences et de connaissances ; le personnel des ONG, Helvetas Burkina Faso, Action contre la Faim (ACF), Tin-Tua et GRET Burkina Faso pour la collaboration et les échanges d'informations ; les producteurs, étuveuses et commerçants membres des coopératives de la chaîne de valeur riz dans la province de la Tapoa pour leurs efforts dans les réponses à nos nombreuses questions et surtout pour leur disponibilité, malgré la situation difficile du fait de l'insécurité ; et les différents responsables des structures rencontrées sur place à Diapaga et Fada N'Gourma, en particulier ceux des mairies et des Directions Provinciales de l'Agriculture et de la Sécurité Alimentaire.

Conflit d'intérêts: Les auteurs n'ont aucun conflit d'intérêt.

REFERENCES

Amemiya, T. (1981), Qualitative Response Model: A survey, *Journal of Economic Literature*. 19 (4) 1483-1536.

- Anderson G. et Hitchens (2007), Making Markets Work for the Poor : *Expanding the poor's access to business information and voice through FM radio in Uganda*. https://beamexchange.org/uploads/filer_public/a8/e5/a8e5cfaa-abb-4d54-bbd7-fdfc9e6c3ea3/evidence_fmradio.pdf
- Barry S. (2016), Déterminants socioéconomiques et institutionnels de l'adoption des variétés améliorées de maïs dans le Centre Sud du Burkina Faso, *Revue d'Economie Théorique et Appliquée - RETA* 6 (2) 221 - 238.
- Dème El Hadji Yoro et Yerbanga Antoine, (2022). « Déterminants de l'adoption des techniques de conservation des eaux et des sols par les producteurs dans les régions du Centre et du Plateau Central au Burkina Faso ». *Annales de l'Université de Parakou – Sciences économiques et de Gestion*, Vol. 7, Number 1, pp. 47-72, juin 2022.
- DGESS/MAAH (2020), *Tableau de bord statistique de l'agriculture 2019*. http://cns.bf/IMG/pdf/tab_bord_agriculture_2019_def.pdf
- Fall A. A. (2016), Rapport final synthèse des études sur l'état des lieux de la chaîne de valeur riz en Afrique de l'Ouest. https://roppa-afrique.org/IMG/pdf/rapport_final_synthese_regionale_riz_finale.pdf
- Falusi A. O. (1975). Application of Multivariate Probit to fertilizer use decision: Sample survey of farmers in three states in Nigeria. *Journal Rural Economic Development*, 9(1), 49-66.
- FAO (2011). *Manuel de référence pour techniciens spécialisés: technologie post-récolte et commercialisation des produits vivriers. 1987*. p. 109 ;
- Gibson A. (2005), Bringing Knowledge to Vegetable Farmers Improving embedded information in the distribution system. https://beamexchange.org/uploads/filer_public/84/c6/84c620b3-b651-4438-9fc0-7d99c715ae1d/evidence_katalystvegetable.pdf
- Gibson A. (2006), Making Markets Work for the Poor : Developing financial services markets for the poor: FinMark in South Africa. [https://www.shareweb.ch/site/EI/Documents/HowTo/M4P-MSD/SDC%20-%20Case%20Study%20-%20M4P%20-%20Developing%20Financial%20Services%20Markets%20for%20the%20Poor%20FinMark%20South%20Africa%20-%202006%20\(en\).pdf](https://www.shareweb.ch/site/EI/Documents/HowTo/M4P-MSD/SDC%20-%20Case%20Study%20-%20M4P%20-%20Developing%20Financial%20Services%20Markets%20for%20the%20Poor%20FinMark%20South%20Africa%20-%202006%20(en).pdf)
- Jacquot, A. (2000), The Econometric Models Logit, Probit and Tobit, *CNAF*, File n° 6.
- Massoud MR, Nielsen GA, Nolan K, Nolan T, Schall MW, Sevin C. (2006). A Framework for Spread: From Local Improvements to System-Wide Change. IHI Innovation Series white paper. Cambridge, Massachusetts: Institute for Healthcare Improvement; 2006. (Available on www.IHI.org)
- Meyer-Stamer Jörg et Wältring, Frank (2006) "Analyse de la chaîne de valeur et faire fonctionner les marchés pour les pauvres" (M4P) – Réduction de la pauvreté par la promotion de la chaîne de valeur, GTZ, Eschborn. Ngondjeb, Y., Nje P., Harvard M., 2011. Déterminants de l'adoption des techniques de lutte contre l'érosion hydrique en zone cotonnière du Cameroun, *Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux*, 64 (1-4) : 9-19.
- Rahm T. et Singh RD (1988). « Ménages agricoles en milieu rural au Burkina Faso : quelques données sur les rendements allocatifs et directs de la scolarisation et les différentiels de productivité du travail hommes-femmes ». *Développement mondial* 16(3): 419–424.
- Schumpeter J. A. (1912). *Theorie der Wirtschaftlichen Entwicklung*, (English translation, 1934: *The theory of Economic Development*, Cambridge, MA. *Harvard University Press*) Leipzig, Duncker and Humblot
- Schumpeter J. A. (1942). *Capitalism, Socialism and Democracy*, London : *Allen and Unwin*
- Scott, G., & Griffon, D. (Eds.). (1998). *Prix, produits et acteurs: méthode pour analyser la commercialisation agricole dans les pays en développement*. KARTHALA Editions.
- The Springfield Centre, (2015), Le guide opérationnel de la démarche " faire fonctionner les marchés au bénéfice des pauvres " (M4P), 2ème édition. <https://www.springfieldcentre.com/wp-content/uploads/2017/05/2017-05-SDC-Operational-Guide-for-the-M4P-Approach-2015-fr.pdf>

UNERIZ-B. (2014). *Le marché institutionnel des produits du riz (Riz Paddy, Riz Blanc et riz étuvé)*. https://roppa-afrique.org/IMG/pdf/rapport_etude_achats_institutionnel_riz_bkf.pdf

Williamson O.E. (1970), *Corporate Control and Business Behavior*, Englewood Cliffs, N.J., Prentice-Hall, 1970.

Williamson O.E. (1971), « The vertical integration of production: Market failure considerations ». *American Economic Review*, vol. 61, mai 1971, p. 112-23.
